QUELQUES DONNÉES RELATIVES À LA PÉRIODISATION ET À L'ÉVOLUTION DE LA CIVILISATION DE BOIAN

Fouilles et recherches archéologiques ont acquis une ampleur toute particulière en Roumanie au cours de ces dernières années. Le résultat en a été l'accroissement continu du nombre des trouvailles, l'enrichissement de nos inventaires et la solution apportée à certaines questions se rattachant aux différentes cultures matérielles.

Parmi les établissements de l'époque néolithique qui ont été découverts, une place de choix revient à ceux qui ont été habités par les représentants de la civilisation dite de Boian. Dans les pages qui vont suivre, nous essayerons d'élucider brièvement, en fonction des matériaux archéologiques dont nous disposons et des travaux qui nous ont été accessibles, quelques problèmes relatifs à l'existence que menaient les hommes appartenant à la civilisation de Boian sur le territoire roumain.

La première mention de céramique du type Boian fut faite en 1903 par Hubert Schmidt, alors qu'il s'occupait du problème des matériaux découverts à Turdaș et des rapports existant entre ceux-ci et ceux de Troie[1]. Ultérieurement, en 1910, Constantin Moisil publia un tesson trouvé à Nazîru[2]. Le contenu de cette

---

En dehors des abréviations utilisées dans notre revue, on trouvera dans les notes les abréviations suivantes:

Christescu, *Boian* = V. Christescu, *Les stations préhistoriques du lac de Boian*, « Dacia », II, 1925, p. 249–276.

Nestor, *Zur Chronologie* = I. Nestor, *Zur Chronologie der rumänischen Steinkupferzeit*, PZ, XIX, 1928, p. 110–143.

Berciu, *Tangîru* = D. Berciu, *Săpăturile arheologice de la Tangîru (1934). Raport preliminar*, BMJV, I, 1935, p. 1–55.

Berciu, *Petru Rareș* = D. Berciu, *Săpăturile de la Petru Rareș (1933 și 1935)*. BMJV, II, 1937, p. 1–24.

Comșa, *Giulești* = Eugen Comșa, *Săpăturile arheologice din sectorul Giulești*, « Studii și referate privind Istoria Romîniei », I, p. 303—309.

Comșa, *Greaca* = Eugen Comșa, *Săpături de salvare și cercetări de suprafață în regiunea București*, SCIV, VI, 3–4, 1955, p. 411–427.

Ștefan et Comșa, *Aldeni* = Gh. Ștefan și Eugen Comșa, *Săpăturile arheologice de la Aldeni*, « Materiale », III, p. 93–102.

[1] Hubert Schmidt, *Tordos*, ZfE, 1903 (cité d'après Hermann Schroller, *Die Stein- und Kupferzeit Siebenbürgens*, Berlin, 1933, p. 20).

[2] Const. Moisil, *Colecția Maria Istrate Capșa*, BCMI, Bucarest, IV, 1911, p. 138 et fig. 1_1.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

civilisation n'a guère pu être défini avec précision qu'après les fouilles pratiquées par V. Christescu à Grindul Ulmilor, au milieu du lac de Boian (à la hauteur du village de Vărăşti, arrondissement de Călăraşi)[3].

La chronologie relative de la civilisation de Boian par rapport à celle de Gumelnița a été élucidée par les fouilles de Ion Nestor à Glina, en 1926 — 1927[4]. Le même archéologue découvrit en 1928—1929, dans une briquetterie située à la lisière de Bucarest, toute une série de matériaux se rattachant étroitement à la civilisation de Boian [5]. L'aspect final de cette civilisation fut déterminé par les fouilles de D. Berciu à Petru Rareș [6]. Les matériaux exhumés à Aldeni (par Gh. Ștefan) [7] et, ces dernières années à Zănești sur le Dealul Viei (par Hortensia Dumitrescu et le R. P. C. Matasă) [8], à Zălan (par Zoltan Szekely) [9] et à Leț (par un collectif d'archéologues, sous la direction de I. Nestor) [10] nous aident à expliquer les rapports existant entre la civilisation de Boian et celles des régions en question. Enfin, les fouilles de sauvetage que nous avons effectuées à Giulești [11], Greaca [12] et Aldeni [13] en collaboration avec le professeur Gh. Ștefan, ont contribué à la solution de problèmes se rattachant à la périodisation de cette civilisation [14].

A l'heure qu'il est, nous disposons de données et informations relatives à une centaine de stations et découvertes isolées renfermant des matériaux du type Boian. Le territoire peuplé en plusieurs étapes par les tribus qui nous ont laissé cette civilisation s'étendait depuis le Mureș et la Bistrița au Nord jusqu'au-delà de la Maritza au Sud ; du côté de l'Est il atteignait le Prut, le Danube et la Toundja et à l'Ouest l'Isker, l'Olt et le Sebeș.

Les résultats découlant des fouilles et recherches de ces dernières années ont rendu possible la reconsidération de problèmes se rattachant à l'aire de la civilisation de Boian au nord du Danube. Nous fondant sur les matériaux archéologiques découverts jusqu'ici, nous distinguons dans l'évolution de la civilisation de Boian quatre phases.

La plus ancienne est la phase dite Bolintineanu. Vient ensuite la phase Giulești, dont s'est développée la phase Vidra. L'évolution de la civilisation de Boian en Valachie s'achève par une phase de transition vers la civilisation de Gumelnița, connue sous le nom de Petru Rareș. La succession dans le temps de ces quatre phases a été élucidée par quelques découvertes. Dans la station de Gurguiul Balaurului, à Aldeni, la couche appartenant à la phase Bolintineanu est superposée à une autre qui renferme des fragments de poterie de la phase Giulești [15]. A Tangîru[16], puis à Glina [17], on a pu préciser l'existence d'un niveau de huttes en partie souterraines contenant des matériaux de type Giulești, surmonté d'habitations de la

---

[3] Christescu, *Boian*, p. 240—276.

[4] Nestor, *Zur Chronologie*, p. 110—143.

[5] Information verbale communiquée par le professeur I. Nestor.

[6] Berciu, *Petru Rareș*, p. 1—24.

[7] Gh. Ștefan, *Raport asupra săpăturilor și cercetărilor arheologice de la Băești-Aldeni*, dans « Raport asupra activității științifice a Muzeului Național de Antichități în anii 1942 și 1943», Bucarest, 1944, p. 74—76.

[8] *Șantierul arheologic Traian*, dans SCIV, V, 1—2, 1954, p. 51—63 et SCIV, VI, 3—4, 1955, p. 474—476.

[9] Zoltán Székely, *Cercetări arheologice în regiunea Stalin și Regiunea Autonomă Maghiară*, Mediaș, 1953, p. 15—16.

[10] *Raportul șantierului arheologic Leț*, « Materiale», III, p. 61—64.

[11] Comșa, *Giulești*, p. 303—309.

[12] Comșa, *Greaca*, p. 411—427.

[13] Ștefan et Comșa, *Aldeni*, «Materiale», III, p. 93—102.

[14] Eugen Comșa, *Considerații cu privire la evoluția culturii Boian*, dans SCIV, V, 3—4, 1954, p. 361—392.

[15] Ștefan et Comșa, *Aldeni*, *loc. cit.*

[16] Berciu *Tangiru*, p. 8.

[17] M. Petrescu-Dîmboviță, *Nouvelles données concernant le néolithique carpatho-balkanique*, « Balcania», VIII, 1945, p. 199.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

phase Vidra ; au-dessus de la couche de cette phase on rencontre à Tangîru, Vidra et Glina les restes de la couche remontant à la phase Petru Rareș.

Les quatre phases de la civilisation de Boian sont caractérisées par un certain genre de vie et surtout par des objets typiques.

Le type de station a évolué d'une phase à l'autre. Pendant la phase Bolintineanu de la civilisation de Boian on choisissait pour les établissements des endroits situés au bord des terrasses basses, à proximité des cours d'eau. A titre d'exemple, la station du voisinage du village de Cățelu avait environ 100 m de long sur 50 m de large. On ne remarque nulle trace de fortification autour du terrain sur lequel se trouvent les vestiges de l'établissement de la phase Bolintineanu. Comme la station n'avait pas de limites bien définies, ses habitants avaient toute liberté d'élever leurs maisons sans aucun ordre.

Durant la phase Giulești, le même type de station que dans la première phase se maintient (à Giulești, Greaca, Bora). Vers la fin de cette phase, on commence à choisir pour les établissements des endroits plus faciles à défendre.

L'homme de ces temps-là, au lieu de construire ses établissements n'importe où au bord des terrasses, commença à les édifier exclusivement dans les îles ou sur les buttes limitées par des ravins (comme c'est le cas à Aldeni, Glina, Tangîru). Cette nouvelle habitude délimitait l'aire de la station et, nécessairement, les hommes du néolithique furent obligés d'élever leurs habitations en fonction des besoins de la communauté à laquelle ils appartenaient. La plupart des établissements de la phase Vidra se trouvaient sur une pointe de terrasse. La plate-forme habitée de la station de Tangîru, par exemple, épousait une forme ovale, son diamètre Nord-Sud ayant 90 m de longueur et son diamètre Est-Ouest atteignant 50 mètres [18]. Le type des établissements situés sur des pointes de collines ou de terrasses fut le plus en vogue durant la dernière phase également de la civilisation de Boian. La station caractéristique des abords du village de Petru Rareș a un diamètre Nord-Sud de 50 m de longueur pour un diamètre Est-Ouest de 35 m de longueur [19].

Parallèlement à l'évolution du type d'établissement, on assiste aussi à l'évolution du type des habitations. En ce qui concerne la phase Bolintineanu, on ne connaît guère que des demeures du type de huttes partiellement souterraines. Leurs fosses avaient une forme ovale de $3^{m}50$ de long sur 2 m de large, en moyenne. Le fond des quelques fosses connues jusqu'à présent se trouve à une profondeur de $0^{m}60$ — $0^{m}90$ par rapport au niveau à partir duquel elles ont été creusées. Les parois des fosses en question étaient obliques [20]. Au commencement de la phase Giulești, les huttes partiellement souterraines avaient même forme et mêmes dimensions que celles de la phase Bolintineanu [21]. Vers la fin de la phase Giulești on utilisa durant un certain temps et d'une façon concomitante les habitations en partie souterraines et celles à même le sol, construites à l'aide de pieux et de clayonnages plaqués de terre glaise [22]. Les habitations de la phase Vidra étaient bâties seulement à la surface du sol. Elles avaient une forme rectangulaire et, comme il résulte des observations faites à Tangîru, elles possédaient une sorte de véranda. Le plancher de semblables habitations consistait en quelques minces couches de terre bien battue. Au centre de la demeure, réduite à une seule chambre, se trouvait le foyer [23].

Le type d'habitations de forme rectangulaire et à véranda se maintint aussi durant la phase Petru Rareș. Dans la station éponyme on a découvert et étudié

[18] Berciu, *Tangîru*, p. 4.
[19] Berciu, *Petru Rareș*, p. 3.
[20] Comșa, *Giulești*, p. 303—304.
[21] Comșa, *Greaca*, p. 412—413.
[22] Comșa, *Giulești*, p. 304.
[23] Berciu, *Tangîru*, p. 8—10.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

les vestiges d'une habitation de 5 m de long sur 3 m de large, construite d'après le même système que les maisons de la phase Vidra [24]. A l'intérieur d'habitations de la phase Petru Rareş on a retrouvé autour des foyers des restes de banquettes faites en terre et enduites de glaise [25]. L'enduit présente des traces d'une décoration peinte. Si l'on tient compte des modèles d'habitations de la phase Petru Rareş découvertes au cours des fouilles, on peut préciser que les habitations avaient un toit à deux pentes et que l'entrée se trouvait sur l'un des côtés étroits; les fenêtres avaient alors une forme ronde.

Ce qui était nécessaire à l'existence et à la construction des habitations réclamait différents outils. Ceux qu'utilisaient l'homme de la civilisation de Boian étaient travaillés en silex, en pierre, en os, en corne et en cuivre.

Les outils de la première catégorie étaient façonnés dans un silex provenant de la plate-forme prébalkanique de la Valachie méridionale, de la région du coude des Carpates ou des abords du cours supérieur et moyen du Prut. Les instruments (lames, racloirs et grattoirs) étaient travaillés dans chaque établissement.

Durant les phases Bolintineanu et Giulești, à côté des outils de silex, on utilisa des instruments taillés dans un grès silicieux. La matière première nécessaire à de pareils outils se trouve, selon les précisions apportées par le professeur Miltiade Filipescu, dans la région délimitée par Întorsura Buzăului et Covasna en ce qui concerne les outils trouvés en Valachie, et dans les environs de la ville de Piatra Neamț pour ce qui a trait à ceux de Moldavie. Le grès silicieux était travaillé, tout comme le silex, dans chaque établissement: on en détachait les lames.

Les outils de pierre des deux premières phases se ressemblent beaucoup à cause de la roche qui servait à leur fabrication. Les déterminations macroscopiques faites par le professeur Em. Protopopescu-Pache ont montré qu'ils étaient façonnés dans du tuf volcanique de couleur jaunâtre provenant de la région des collines situées au nord de Mizil. Les haches de la phase Bolintineanu étaient du type «forme de bottier», celles de la phase Giulești étaient plates. En partant de l'observation que l'on n'a trouvé à Giulești, Greaca et Aldeni aucun gros morceau de tuf volcanique et que tous les éclats que l'on a découverts proviennent d'objets finis, il est permis de supposer que les outils de tuf volcanique étaient travaillés en différents points situés dans le voisinage de la région renfermant la dite roche. Les outils en pierre de la phase Vidra furent plus nombreux. Au cours des fouilles pratiquées à Boian-Grădiștea Ulmilor, on a trouvé (outre de petits ciseaux d'aspect assez archaïque, « en forme de bottier », petits, étroits et allongés), des haches plates de forme trapézoïdale fabriquées avec des roches de nature volcanique. D'une importance toute particulière est le fait que, nous possédons la preuve, pour la première fois pendant cette phase, de l'existence d'outils en pierre munis d'un trou d'emmanchement. Durant la dernière phase, les outils de pierre acquièrent une large utilisation.

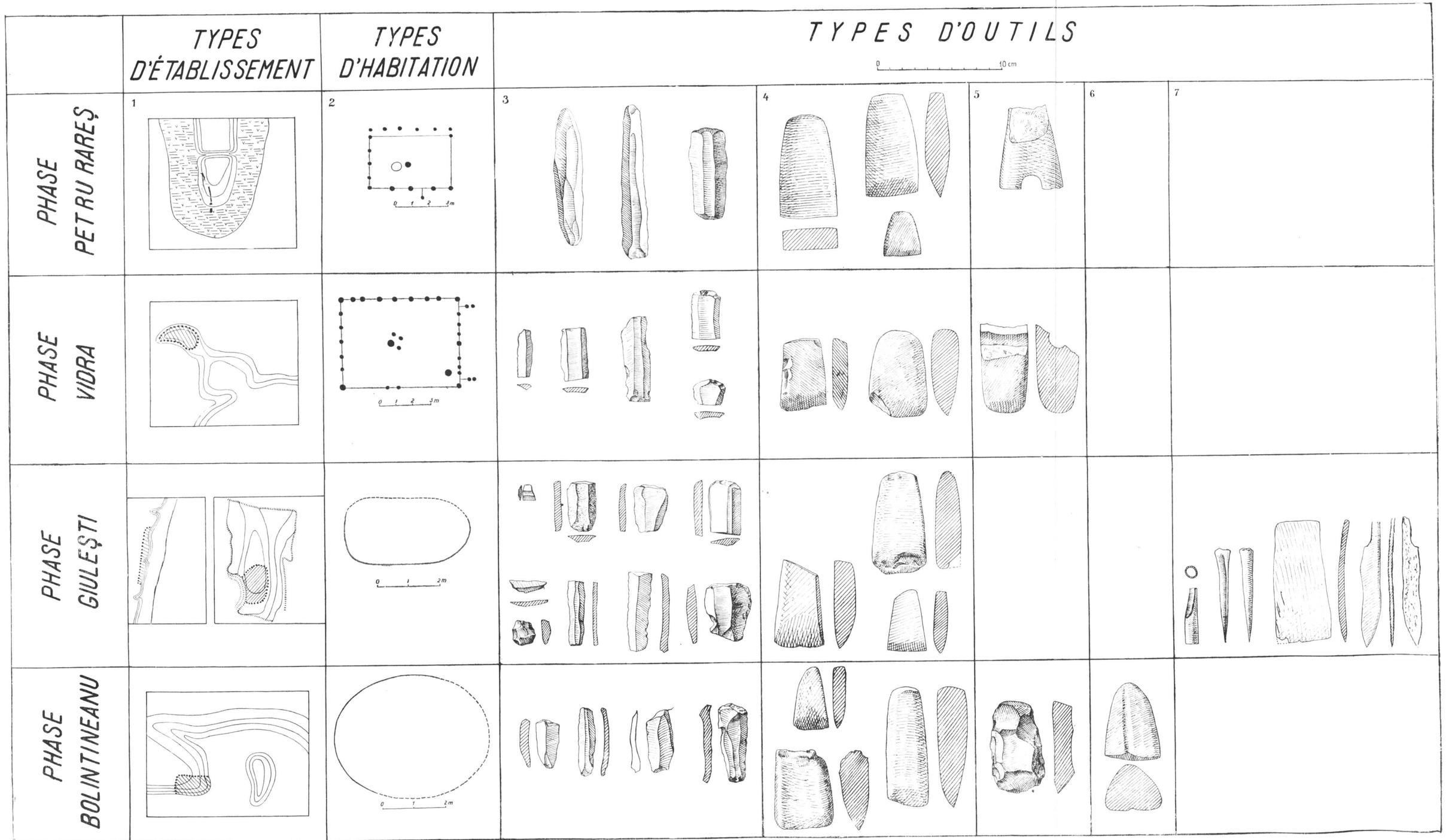
Les objets en os et en corne sont très faiblement attestés durant les deux premières phases. Leur nombre est bien plus important au cours des deux dernières.

Une question qui n'a pas encore été résolue d'une façon satisfaisante c'est celle de savoir si les représentants de la civilisation de Boian se sont servis du cuivre. Les travaux relatifs à l'analyse des matériaux provenant des différents établissements appartenant à cette civilisation ont fait mention de la découverte de quelques objets en cuivre. On a découvert à Boian un anneau consistant en un fil de cuivre,

---

[24] Berciu, *Petru Rareş*, p. 4–7.
[25] *Ibidem*, p. 6–7.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

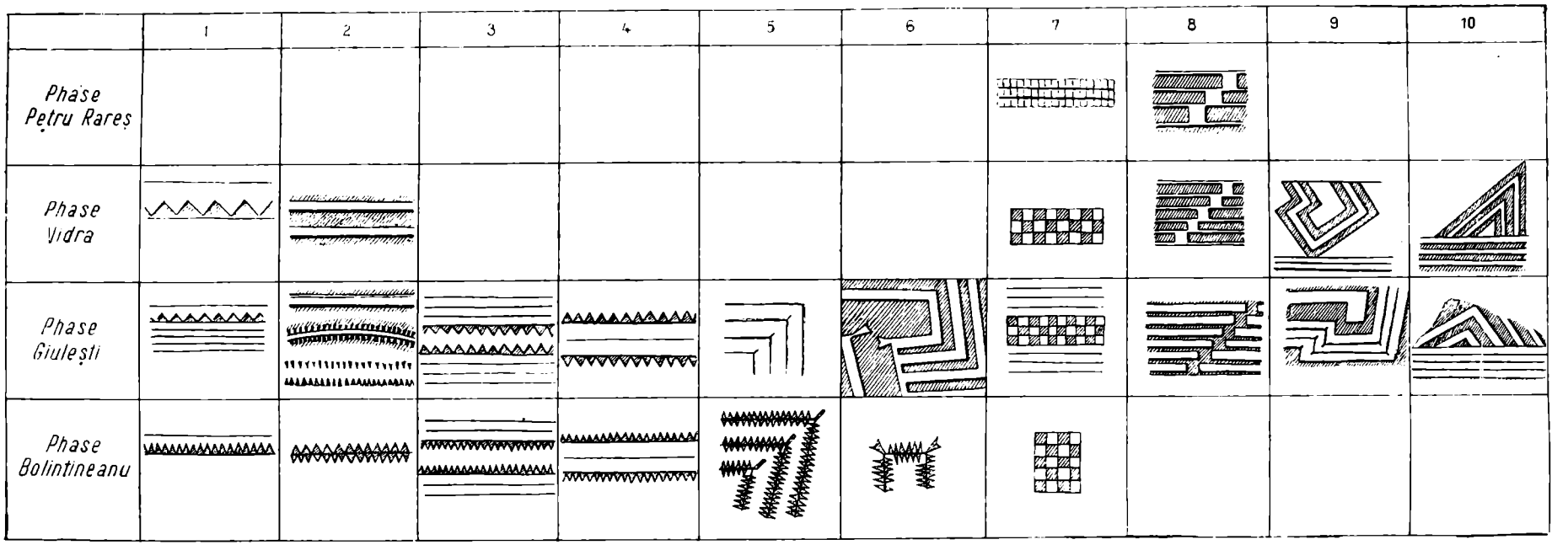


Pl. I. — Évolution des types d'établissement, d'habitation et d'outils de la civilisation de Boian.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

http://www.daciajournal.ro

https://biblioteca-digitala.ro



Pl. II. — Évolution de certains motifs décoratifs de la céramique excisée de la civilisation de Boian.

et deux poinçons du même métal [26]. Sur le tell de Glina on a trouvé en 1926 tout juste un poinçon de cuivre à poignée en os [27] et en 1945 près du cou d'un squelette d'enfant, plusieurs perles en tôle de cuivre mince[28]. Tous ces objets remontent à la phase Vidra. Jusqu'à plus ample informé, on peut admettre que le cuivre était utilisé par les représentants de la civilisation de Boian à partir de la phase Vidra.

L'or est le second métal utilisé durant la même phase. A Glina, dans la couche Boian, on a trouvé en 1945 un fil d'or[29]. Il n'y a pas de doute que les objets en cuivre, tout comme ceux en or, ont été exécutés quelque part ailleurs et que c'est par les échanges entre les tribus qu'ils ont pénétré dans nos régions.

Si l'on tient compte du lieu d'origine de la matière première utilisée pour beaucoup de ces objets, on peut admettre que les diverses communautés appartenant à la civilisation de Boian et habitant le centre de la Valachie entretenaient d'étroites relations de troc, sur des distances relativement considérables, par ou sans intermédiaires, avec les membres des communautés danubiennes et celles de la région de la ville de Mizil et de la Ţara Bîrsei.

Les tribus qui nous ont laissé les restes de la civilisation de Boian assuraient leur nourriture en s'adonnant à la culture primitive des plantes, à l'élevage des animaux domestiques, à la chasse et à la pêche.

On constate dès la phase Bolintineanu que la pâte pour la céramique, et la glaise pour la confection du plancher des maisons étaient mêlées de bale et de paille de céréales. Les traces de graines observées dans la cassure de fragments de poterie appartenant aux phases Bolintineanu et Giulești, ont permis à C. S. Nicolăescu-Plopșor de déterminer les plantes cultivées pendant chaque période. C'est ainsi que pendant la phase Bolintineanu on cultivait le blé *(Triticum monococcum)*, le millet et probablement le sarrasin. L'homme de la phase Giulești cultivait le blé (*Triticum vulgare*, semble-t-il), le millet et les fèves. A Glina on a trouvé en rapport direct avec les restes d'une habitation de type Boian, quelques grains du blé cultivé durant la phase Vidra. Des trouvailles faites en Bulgarie nous permettent d'affirmer que l'on cultivait le blé *(Triticum vulgare)* [30] durant la phase Petru Rareș.

Dans l'ordre d'importance, la seconde occupation de l'homme était l'élevage. Pour les deux premières phases on possède des os de bovidés et de moutons. Les os d'animaux de la phase Vidra n'ont pas encore été étudiés. A Spanțov on a recueilli dans la station appartenant à la phase Petru Rareș des os de bovidés, de mouton, de chèvre, de porc et de chien [31].

La pêche constituait l'une des principales occupations des tribus qui se trouvaient à proximité du Danube. Ce fait est confirmé par de nombreux os et écailles de poisson découverts à Greaca et à Spanțov.

La chasse représentait une importante occupation pour les hommes des tribus installées dans les régions de forêts. Parmi les animaux chassés durant la phase Bolintineanu on ne connaît qu'un os de chat sauvage; pour la phase Giulești on a trouvé des os de lièvre, de cerf et de sanglier. Grâce aux observations faites à Spanțov et en Bulgarie, nous savons que l'on chassait durant la phase Petru Rareș le cerf, le lièvre, le castor, le renard, le lynx, le loup, le sanglier, l'aurochs, etc.

La poterie jouait un rôle insigne dans la conservation des provisions et la conservation et la consommation de la nourriture.

---

[26] Christescu, *Boian*, p. 275.

[27] Nestor, *Zur Chronologie*, p. 123.

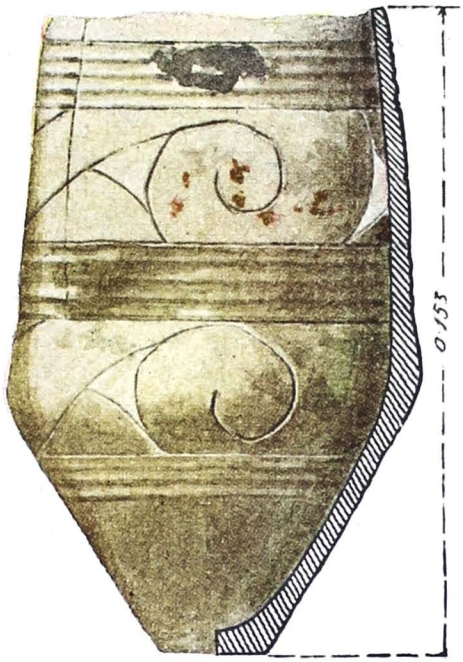
[28] Information communiquée par M. Petrescu-Dîmboviţa.

[29] Information fournie par M. Petrescu-Dîmboviţa.

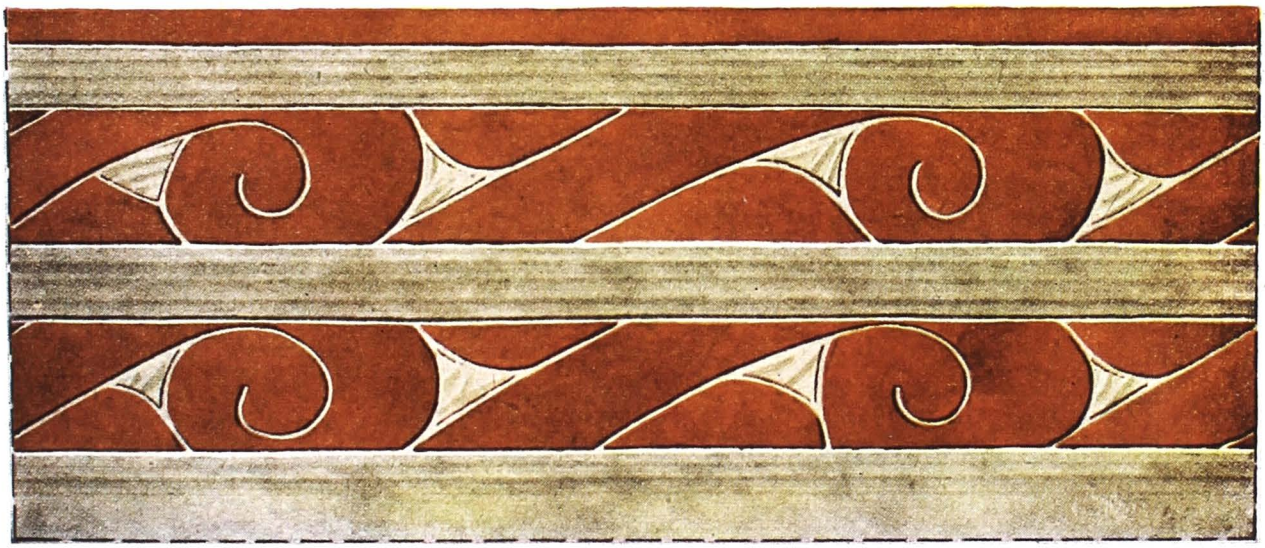
[30] R. Popov, *Kodja Dermenskata moghila pri gr. Sumen*, « Izvestiia-Société », VI, 1916—1918, p. 148.

[31] *Şantierul Spanţov*, SCIV, IV, 1—2, 1953, p. 224.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro



a



b

Pl. III. — **a,** vase de Vărăşti appartenant à la phase Vidra de la civilisation de Boian; **b,** le décor peint du même vase.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Durant les deux premières phases, la majeure partie de la céramique était modelée dans une pâte mêlée de bale de céréales ; au cours des deux dernières on constate que le dégraissant et consolidant qu'était la bale est remplacé par d'autres matières (comme par exemple le calcaire broyé ou, ultérieurement, des tessons broyés).

On peut nettement distinguer pour les deux premières phases trois catégories de poteries :

a) Les récipients servant à la préparation des aliments et à la conservation des céréales, lesquels étaient faits d'une pâte grossière. Leurs formes et leurs décorations (obtenues le plus souvent à l'aide des doigts) se sont conservées durant tout le néolithique.

b) Les récipients servant à la consommation des aliments et à la conservation des provisions étaient façonnés avec une pâte renfermant de la bale. Ils sont ornés la plupart du temps d'incisions et d'excisions.

c) Les petits récipients servant pour boire et dont la pâte est fine et sans bale. Tous les récipients faits avec ce genre de pâte ont une couleur cendrée ou noire, des dimensions réduites et des parois minces.

En ce qui concerne la poterie des deux dernières phases, la situation se modifie dans une certaine mesure. Entre les deux dernières catégories décrites ci-dessus il n'existe plus une différence bien marquée. Toute une série d'objets font, du point de vue de la pâte, la transition de l'une à l'autre.

Généralement, la cuisson de la poterie du type Boian s'effectuait dans une atmosphère réductrice.

La gamme des formes céramiques appartenant à la civilisation de Boian est plutôt pauvre. Chaque phase est caractérisée par certaines formes qui prédominent. Au début, pendant la phase Bolintineanu, le type des vases à partie inférieure tronconique, à panse arquée et à col cylindrique ou tronconique l'emportait. La phase Giulești est caractérisée par des gobelets hauts, de forme tronconique. Ce qui est spécifique de la phase Vidra, ce sont les vases à pied. Plus tard, la période de transition aux phases anciennes de la civilisation de Gumelnița, à savoir la phase Petru Rareș, est caractérisée au début par une forme de récipient à fond tronconique et à corps cylindrique, qui évolue petit à petit vers une forme bitronconique.

L'analyse des formes céramiques nous amène à la conclusion que certaines formes de vases appartenant à la phase Bolintineanu persistent durant la période correspondant à la phase Giulești, pour disparaître ensuite au cours de celle-ci. C'est le cas des récipients bitronconiques de la phase Bolintineanu, qui furent modelés d'une façon ininterrompue par les potiers de la phase Giulești, récipients tombant ensuite en désuétude. A leur place apparurent d'autres formes de poteries, comme par exemple les récipients à pied ou les plateaux à bord bas, qui se maintiennent tout au long des trois dernières phases, ainsi que les vases-supports de forme parallélepipédique. Les quelques exemples que nous venons d'invoquer permettent de montrer que c'est au cours de l'évolution de la civilisation de Boian que se produisirent l'apparition et la disparition, ou la transformation successive, des différentes formes céramiques.

L'ornementation de la poterie du type Boian s'obtenait par les proéminences, les bandeaux alvéolaires, les plissés, l'incision, l'excision et la peinture.

La décoration en relief est connue durant toutes les phases de la civilisation en question. Certains éléments du décor en relief sont attestés seulement pour les phases Bolintineanu et Giulești. Il s'agit d'un groupe de deux

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

proéminences allongées, parallèles, disposées verticalement sur la partie la plus ventrue du récipient.

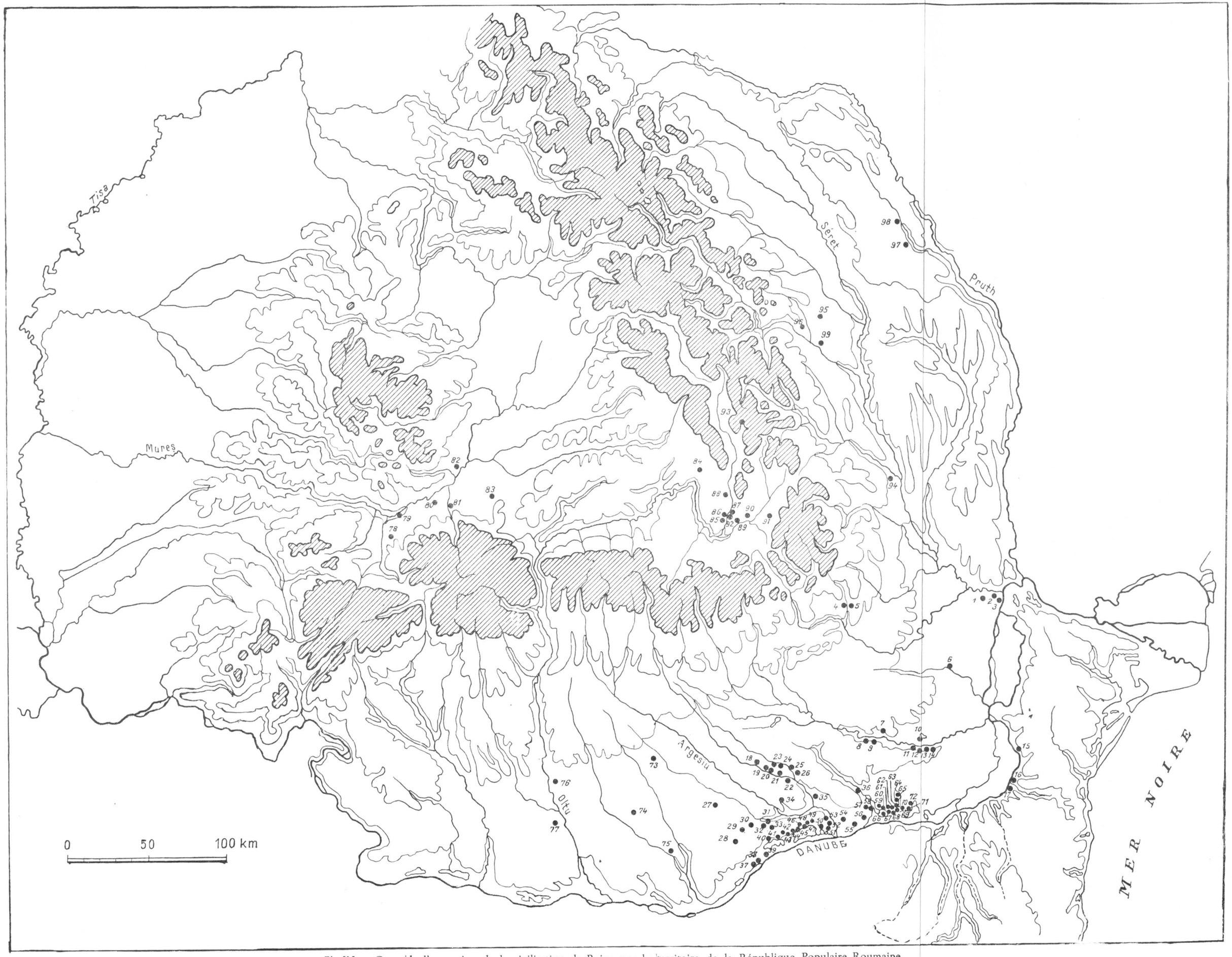
Les plissés se rencontrent à partir de la phase Bolintineanu et jusqu'à la phase Petru Rareş. Ils se modifient petit à petit. Pendant la première phase, les plissés figuraient seulement sur des récipients en pâte fine et ils étaient groupés par bandes horizontales, arquées ou obliques ; durant les phases suivantes (Giuleşti et Vidra) ils permettaient de former encore des motifs décoratifs en forme de spirale. Pendant la phase Vidra on passa des plissés groupés par bandes, aux bandes fines, en relief, isolées, système d'ornementation qui se maintient également pendant la dernière phase.

La décoration incisée caractérise les deux premières phases, tandis que le décor excisé prédomine durant les deux dernières. Les motifs ornementaux incisés de la phase Bolintineanu précèdent et préparent de fait le terrain au décor excisé des phases suivantes.

La décoration en méandres de la phase Bolintineanu consistait en lignes incisées, le long desquelles, de part et d'autre, on creusait de petits triangles. Aux angles des méandres les triangles étaient plus longs que les autres. Durant la phase Giuleşti, on passe à la décoration par excisions, les entailles triangulaires étant bien plus grandes qu'auparavant et alignées dans le même ordre que pendant la phase Bolintineanu. On utilise pour l'ornementation, dès le début de cette civilisation, des bandes de trois à quatre lignes chacune, et parallèles. De part et d'autre des dites bandes on pratiquait une rangée de petits triangles rapprochés. Le même procédé fut utilisé au cours de la phase Giuleşti, mais à plus grande échelle. Tout comme sur les récipients de la phase Bolintineanu et sur ceux de la phase Giuleşti, on creuse aux angles des méandres des triangles isoscèles ; mais ces derniers, perdant leur rôle primordial, finirent par se combiner avec la décoration en spirale. Le décor en damier que l'on observe uniquement sur un tesson appartenant à la phase Bolintineanu, fut utilisé sur une grande échelle durant la phase Giuleşti, constituant un élément décoratif caractéristique de cette phase. Le même ornement continua à être employé pendant la phase Vidra, durant laquelle il disparaît. Ordinairement, le motif décoratif en forme de damier était exécuté un peu au-dessous de l'ouverture et formait une bande qui délimitait la décoration par excision. L'emplacement et le rôle de ce motif furent remplacés durant la phase Vidra par des bandes de stries parallèles, horizontales, en relief, sur lesquelles on pratiquait des entailles verticales. En réalité, l'ornement représente la continuation directe, fort simplifiée, du motif décoratif en forme de damier. Les bandes de lignes à entailles qui firent leur apparition au cours de la phase Vidra se maintinrent également pendant la phase Petru Rareş.

Le décor incisé fut utilisé au maximum pendant la phase Bolintineanu, mais la gamme des motifs de caractère méandrique, rarement en spirale, est pauvre. Plus tard, pendant la phase Giuleşti, la gamme des motifs incisés est bien plus riche. A ce propos on peut mentionner notamment la décoration composée de spirales emboîtées dont l'extrémité est terminée par une petite alvéole ou entaille. La décoration incisée remontant à cette phase est composée, principalement sur les récipients de dimensions réduites, de boucles de méandres (sur les pointes desquelles ne manquent pas de figurer les triangles dont la pointe est tournée vers le bas), de portions de spirales emboîtées, de surfaces triangulaires petites et ponctuées, plus rarement de métopes carrées dont la surface est recouverte de lignes parallèles, obliques, très écartées les unes des autres.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro



Pl. IV. — Carte de l'expansion de la civilisation de Boian sur le territoire de la République Populaire Roumaine.

http://www.daciajournal.ro
https://biblioteca-digitala.ro

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

La décoration excisée apparaît rudimentaire à la fin de la phase Bolintineanu et se développe considérablement durant la phase Giulești, quand les bandes réservées de la paroi du vase sont larges et exécutées avec une certaine négligence. Les portions excisées sont larges et présentent une surface irrégulière. La décoration excisée se maintient et elle caractérise la phase Vidra. Les bandes excisées sont étroites et serrées. Durant cette phase les stries excisées acquièrent une valeur décorative égale à celle des bandes réservées. Petit à petit, la décoration excisée se décompose. Les surfaces excisées deviennent de plus en plus grandes et perdent à nouveau leur rôle décoratif. Durant la phase Petru Rareș les surfaces creusées et incrustées d'une matière blanche constituent le fond du décor réservé, dont il ne subsiste plus que de grands crochets et triangles qui caractérisent cette phase. Les longues bandes verticales réservées, qui interrompent par endroits la décoration excisée et les entailles triangulaires à pointe dirigée vers le haut, alignées le long des bords du décor excisé, représentent d'autres particularités de la phase Petru Rareș.

Les premiers indices d'utilisation de la peinture sur la poterie du type Boian se laissent constater durant la phase Giulești. On a découvert dans la station éponyme un tesson orné à l'intérieur d'une peinture blanche mise après la cuisson. Durant la phase Vidra on continua à employer ce genre de peinture (après cuisson) en deux couleurs: le blanc et le rouge. La couleur rouge constitue le fond, à plusieurs reprises, à Vidra et à Tangîru, la décoration proprement dite étant exécutée en blanc. Pendant la dernière phase de la civilisation de Boian on utilisa (à côté de la peinture après cuisson dans laquelle le blanc constitue le fond et où l'ornement est tracé en rouge) la peinture exécutée au graphite avant la cuisson et d'après les deux systèmes: celui du décor réservé et celui du décor peint.

Les parures connues jusqu'ici sont peu nombreuses, mais certaines d'entre elles prouvent l'existence de relations et d'échanges par le moyen d'intermédiaires, sur des distances considérables pour ce temps-là. Tel est le cas des bracelets exécutés à l'aide du coquillage *Spondylus gaederopus*. Des fragments de pareils bracelets ont été découverts à Tangîru dans la couche appartenant à la civilisation de Boian. Avec des coquillages on fabriquait également des perles de colliers. Certaines perles trouvées dans les tombes d'enfants de Glina étaient confectionnées en cuivre.

A l'heure qu'il est, la plastique est attestée pour la phase Bolintineanu (grâce à un fragment de figurine féminine retrouvé à Cățelu [32] et par un autre fragment, zoomorphe, d'Aldeni [33]), ainsi que pour la phase de Giulești (figurines féminines provenant de Greaca[34], Bogata[35] et Aldeni [36]). Dans l'état actuel des recherches, la plastique des deux dernières phases est bien plus faiblement représentée.

★

Sous le nom de civilisation de Boian nous comprenons un groupe de communautés qui, durant une certaine période et sur un même territoire ou des territoires avoisinants, se sont développées (dans un même rythme ou à un rythme inégal) à tous les points de vue, utilisant des outils de plus en plus perfectionnés et modifiant petit à petit l'état de leur civilisation matérielle, tout en influençant les civilisations voisines et en subissant l'influence de ces dernières.

[32] Eugen Comșa, *Stadiul cercetărilor despre viața oamenilor din faza Bolintineanu a culturii Boian*, SCIV, VI, 1–2, 1955, p. 24 et 37.

[33] Ștefan et Comșa, *Aldeni*, «Materiale», III, p. 103.

[34] Comșa, *Greaca*, p. 419.

[35] N. Anghelescu, *Cercetări și descoperiri arheologice în raioanele Călărași și Slobozia*, SCIV, VI, 1–2, 1955, p. 319, fig. 7/1–2.

[36] Ștefan et Comșa, *Aldeni*, «Materiale», III, p. 94.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Les phases que nous avons déterminées ne sont pas autre chose que des moments représentatifs de cette évolution. Ceci est prouvé par les quelques établissements renfermant des objets appartenant aux périodes intermédiaires entre les quatre phases caractéristiques pour la Valachie. C'est ainsi qu'à Aldeni on a découvert de la céramique datant de l'étape finale de la phase Bolintineanu [37]; à Bogata [38] et à Greaca [39], des objets datant de l'étape du début de la phase Giulești; dans le Sud-Est de la Transylvanie des objets relevant de la phase de transition à la phase Vidra[40], à Spanțov l'étape initiale de la phase Petru Rareș[41].

Par l'analyse des caractéristiques de la vie des communautés de la civilisation de Boian, nous arrivons à la conclusion que l'on peut déterminer deux périodes distinctes. La première période (qui correspond aux phases Bolintineanu et Giulești) est caractérisée par des stations de courte durée, situées au bord de terrasses non fortifiées et dont les habitations s'inscrivent dans la catégorie des huttes en partie souterraines. Tenant compte de ces considérations et du fait que la culture des plantes était primitive, nous supposons que les hommes de ces deux phases menaient une existence à demi sédentaire.

A notre avis, l'étape de transition de la première grande période à la seconde revêt une signification particulière dans l'évolution du néolithique dans la partie méridionale de notre pays. C'est précisément alors que s'est produit, selon nous, le passage à la vie sédentaire, comme une conséquence directe, fort probablement, de l'intensification surtout de la culture des plantes (à l'aide d'outils moins rudimentaires) et, dans une plus faible mesure par suite de l'élevage des animaux domestiques. C'est seulement à partir de cette période-là qu'il devint possible d'assurer la quantité de céréales et autres produits nécessaire à la nourriture de la communauté, d'une récolte à l'autre. C'est alors que se produit aussi l'adaptation aux nouvelles conditions de vie. Comme emplacements destinés aux établissements humains on choisit des hauteurs faciles à défendre. L'existence prolongée sur les lieux favorisa le passage des habitations en partie souterraines à celles de surface, et la formation de stations plus vastes.

Après avoir précisé la chronologie relative des phases de la civilisation de Boian, nous pouvons, en nous appuyant sur la carte de la dispersion de ses diverses phases d'évolution essayer de parler également (en fonction de la documentation acquise) du territoire de formation de la civilisation en question. En tenant compte de la distribution des trouvailles sur la carte, nous constatons que sur l'aire de dispersion de la civilisation de Boian il s'est produit toute une série de mouvements de populations durant l'évolution de ces tribus, à divers moments.

Dans l'état actuel de nos connaissances, la région d'origine de la civilisation de Boian est constituée par l'aire de dispersion de la phase Bolintineanu. Les tribus appartenant à cette phase étaient répandues sur le territoire renfermé dans le triangle Greaca-Aldeni-Boian et atteignaient, semble-t-il, Pietrele près du Danube.

Sur quel fonds de civilisation matérielle s'est développeé la phase en question et quels sont les éléments qui ont contribué à sa formation? A cet égard, nous pouvons déclarer que la majorité des éléments qui composent la phase Bolintineanu sont balkaniques et découlent de la civilisation Vinča A-Fiera-Dudești [42].

---

[37] *Ibidem.*

[33] N. Anghelescu, *op. cit.*, p. 318.

[39] Comşa, *Greaca.*

[40] Matériaux appartenant au musée de Sf.Gheorghe.

[41] *Şantierul Spanţov*, SCIV, IV, 1—2, 1953.

[42] Eugen Comşa, *Rezultatele sondajelor de la Dudeşti şi unele probleme ale neoliticului de la sud de Carpaţi*, SCIV, VII, 1—2, 1956, p. 41—49.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Le processus de développement de la phase Bolintineanu à la phase Giulești a eu lieu sur toute l'aire de diffusion de la première phase. Les découvertes archéologiques prouvent que, pendant la période finale de la phase Giulești, la civilisation de Boian se développe et occupe un vaste territoire (du Siret au Sebeș et à l'Olt et du Mureș et des Tîrnave au Danube). Jusqu'à présent l'absence totale en Transylvanie de matériaux du type Bolintineanu nous autorise, jusqu'à de nouvelles découvertes, à supposer que l'homme de la phase Giulești y arriva du Sud. Même situation en Moldavie occidentale, semble-t-il, où il est prouvé qu'eut lieu une évolution inégale par rapport à celle des tribus de Valachie. Tandis que dans le Sud du pays les tribus appartenant à la civilisation de Boian ont évolué et sont parvenues à présenter les particularités de la phase Vidra, attestée jusqu'ici sur le territoire délimité au Nord-Est par la rivière de Ialomița, à l'Ouest par la rivière de Teleorman et renfermant au Sud une portion de la Bulgarie du Nord-Est, en revanche, en Moldavie l'évolution de la phase Giulești se poursuit et donne naissance — en association semble-t-il avec des élémentes étrangers — à la phase Larga Jijia, qui représente une transition à la phase Izvoare [43].

Au cours de la phase Petru Rareș ou un peu plus tôt, une partie des tribus appartenant à la civilisation de Boian s'est étendue vers le Sud jusqu'à proximité des contreforts des Monts Rhodope, tandis qu'elle n'occupait au Nord du Danube que le territoire qui s'étend jusqu'à la Ialomița. Les groupements humains appartenant à cette phase se fixent de plus en plus solidement au sol. Leurs établissements présentent plusieurs couches de civilisation, ce qui prouve qu'elles ont existé pendant une longue période et qu'ils construisaient leurs habitations sur les ruines d'autres établissements plus anciens. Durant la phase Petru Rareș il se produisit au sein des tribus de la civilisation de Boian une série de transformations: la raison en fut probablement aussi un afflux de population venue de l'Ouest, de l'aire de la civilisation de Vinča. Ces transformations entraîneront la modification de l'aspect de la civilisation matérielle. C'est alors qu'eut lieu le passage progressif à la civilisation de Gumelnița.

Les découvertes du type Boian faites ces dernières années nous donnent la possibilité de mettre en parallèle du point de vue chronologique les phases Bolintineanu et Giulești et les phases de la civilisation de Vinča et de la Theiss.

L'analyse des objets provenant de la station de Dudești nous apporte la preuve que la fin de cette dernière peut être située pendant la phase Vinča B_1 (d'après Vl. Milojčić) et que la phase Giulești peut être mise en parallèle, tout au moins partiellement, avec la phase Vinča C. Ainsi donc, la phase Bolintineanu peut correspondre à la fin de la phase Vinča B_1 et plus exactement à la phase Vinča B_2.

Certains éléments décoratifs que l'on relève sur les tessons des types Bolintineanu et Giulești montrent que les phases en question correspondent dans le temps à certaines phases de la civilisation de la Theiss.

Nous estimons avoir atteint avec ce travail d'archéologie régionale le but que nous nous étions proposé, à savoir de brosser un tableau sommaire de l'histoire des tribus appartenant à la civilisation de Boian, à l'aide de la documentation actuelle.

EUGEN COMȘA

[43] Matériaux publiés dans le rapport intitulé *Șantierul Valea Jijiei*, SCIV, III, 1952, p. 47—53.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

LISTE

des découvertes de type Boian sur le territore de la République Populaire Roumaine *

	Découvertes	Phase Bolintineanu	Phase Giulești	Phase Vidra	Phase Petru Rareș		Découvertes	Phase Bolintineanu	Phase Giulești	Phase Vidra	Phase Petru Rareș	Phase Larga Jijia
1.	Naziru		×			51.	Chirnogi II		×			
2.	Baldovinești		×			52.	Chirnogi I	×				
3.	Brăiliţa		×			53.	Valea Popii					
4.	Aldeni	×	×			54.	Gumelniţa				×	
5.	Băieşti	×	×			55.	Spanţov				×	
6.	Lişcoteanca		×			56.	Stancea			×		
7.	Căzăneşti		×			57.	Sultana I	×				
8.	Crăsani	×				58.	Sultana II		×			
9.	Copuzul		×			59.	Vărăşti Pescărie		×			
10.	Amara					60.	Vărăşti II		×			
11.	Ciulniţa II		×			61.	Andolina			×		
12.	Ciulniţa I		×			62.	Ciocăneşti I		×			
13.	Bora I		×			63.	Bogata IV			×		
14.	Bora II		×			64.	Bogata III			×		
15.	Capidava			×		65.	Bogata I		×			
16.	Cernavoda		×	×		66.	Boian-Vărăşti	×	×	×	×	
17.	Hinog					67.	Ciocăneşti Sîrbi II					
18.	Rudeni		× ?			68.	Ciocăneşti Sîrbi III					
19.	Giuleşti II		×			69.	Bogata V		×			
20.	Giuleşti I		×			70.	Rasa		×			
21.	Căţelu	×				71.	Cuneşti		×			
22.	Glina		×	×		72.	Cacomeanca					
23.	Floreasca	×				73.	Vişina			×		
24.	Tei			×		74.	Cetatea					
25.	Cernica					75.	Alexandria		×			
26.	Tinganu					76.	Slatina		×			
27.	Blejeşti			×		77.	Reşca					
28.	Petru Rareş				×	78.	Măgura		×			
29.	Tangîru		×	×	×	79.	Turdaş		×			
30.	Uzunu			×		80.	Tărtăria		×			
31.	Comana I			×		81.	Petreşti		×			
32.	Comana II			×		82.	Sîntimbru		×			
33.	Vlad Ţepeş			×	×	83.	Bogatul Romin		×			
34.	Vidra			×		84.	Brăduţ		×			
35.	Vasilaţi			×		85.	Sf. Gheorghe I		×			
36.	Luptători					86.	Sf. Gheorghe II		×			
37.	Slobozia II		×			87.	Sf. Gheorghe Bedehaza		×			
38.	Slobozia I		×			88.	Zălan		×			
39.	Giurgiu-Malul Roşu		×			89.	Comălău		×			
40.	Pietrele	×		×		90.	Leţ		×			
41.	Puieni					91.	Covasna		×			
42.	Prundu I			×		92.	Sf. Gheorghe Eprestetö		×			
43.	Prundu II			×		93.	Sf. Gheorghe Ciucului		×			
44.	Greaca (La Ţigănie)		×			94.	Rugineşti		×			
45.	Greaca (La Cruţescu)		×		×	95.	Trudeşti					×
46.	Greaca (La Costinescu)	×				96.	Izvoare					×
47.	Greaca (La Slom)		×			97.	Larga Jijia					×
48.	Hotarele		×			98.	Vlădeni					×
49.	Căscioarele (la Ostrov)				×	99.	Zăneşti		×			
50.	Căscioarele I.				×							

* Les numéros des localités de cette liste correspondent aux numéros de la carte, pl. IV.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro